

Profil de durabilité * dans quelques destinations touristiques méditerranéennes



**Synthèse : la destination d'Alanya en Turquie
A partir de l'étude de cas réalisée par Cevat TOSUN et Caner ÇALIŞKAN**

Loïc Bourse

L'étude est financée par le Fonds fiduciaire du FEMIP. Ce Fonds, créé en 2004 et financé - jusqu'à ce jour - par 15 États membres et la Commission européenne, est destiné à soutenir le développement du secteur privé par le financement d'études et de mesures d'assistance technique, ainsi que par des prises de participation au capital d'entreprises non cotées (capital-investissement).



Cette étude a également bénéficié du soutien de :



Les analyses et conclusions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la Banque Européenne d'Investissement.

Sommaire

Introduction	5
I. Tourisme et développement économique	8
1. Les évolutions du produit et de la demande touristiques	8
2. Les revenus du tourisme.....	10
II. Tourisme et développement socio-territorial	11
III. Tourisme et environnement	14
1. Consommation d'eau et d'énergie, production et traitement des déchets solides et liquides.....	15
2. La pression foncière liée à l'activité touristique.....	17
3. L'état de la biodiversité	18
IV. Tourisme et gouvernance	19
V. Proposition de mesures politiques	20
1. Définition d'une gouvernance locale pour une meilleure régulation politique de l'activité touristique	20
2. Mesures politiques dans le secteur économique	21
3. Mesures politiques dans le secteur socio-territorial.....	21
4. Mesures politiques dans le secteur environnemental	22
Conclusion	22
Bibliographie	25
Table des illustrations	26
Annexes	27

Introduction

L'étude de cas réalisée par Cevat Tosun et Caner Çalışkan sur la destination d'Alanya (Turquie), s'inscrit dans le projet du Plan Bleu « Profils de durabilité dans quelques destinations touristiques méditerranéennes ». A partir d'une méthodologie expérimentale, il s'agit de mesurer et d'évaluer les impacts de l'activité du tourisme, en l'intégrant dans les impératifs de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable (SMDD), c'est-à-dire en prenant en compte les paramètres tant environnementaux que sociaux et économiques des destinations étudiées. Ainsi, sur la base de l'approche DPSIR¹, un « Profil de durabilité » a été élaboré dans onze destinations touristiques² réparties dans huit pays méditerranéens.

Dans un premier temps, la durabilité de la destination a été étudiée en utilisant des indicateurs de performances économiques (par exemple le taux d'occupation des structures d'hébergement), des indicateurs territoriaux, démographiques et sociologiques (par exemple l'effet de saisonnalité sur l'emploi, le niveau de revenu des populations locales, la qualité des infrastructures et des services essentiels) et des indicateurs environnementaux (par exemple la dégradation du paysage liée au phénomène d'artificialisation du littoral). Dans un second temps, une réflexion a été conduite sur les mesures politiques susceptibles d'améliorer la durabilité de la destination. Cette approche systémique et territoriale a permis d'aborder la destination, unité de base du développement touristique, et de prendre en compte plusieurs échelles (locale, nationale et régionale) et les acteurs multiples intervenant sur le territoire, tout en mettant en relation le système touristique méditerranéen avec les autres secteurs prioritaires de la SMDD : eau, transports, déchets, énergie, etc.

- Pour sélectionner les destinations étudiées, le Plan Bleu a fixé comme exigence méthodologique que chaque destination corresponde à une unité administrative côtière de la Méditerranée, ayant une activité touristique internationale et/ou nationale significative, abritant une population permanente mais ne devant pas être une grande ville. A partir des variables renseignées avec les données fournies par les experts auteurs des études de cas, le Plan Bleu a proposé une typologie des destinations (Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

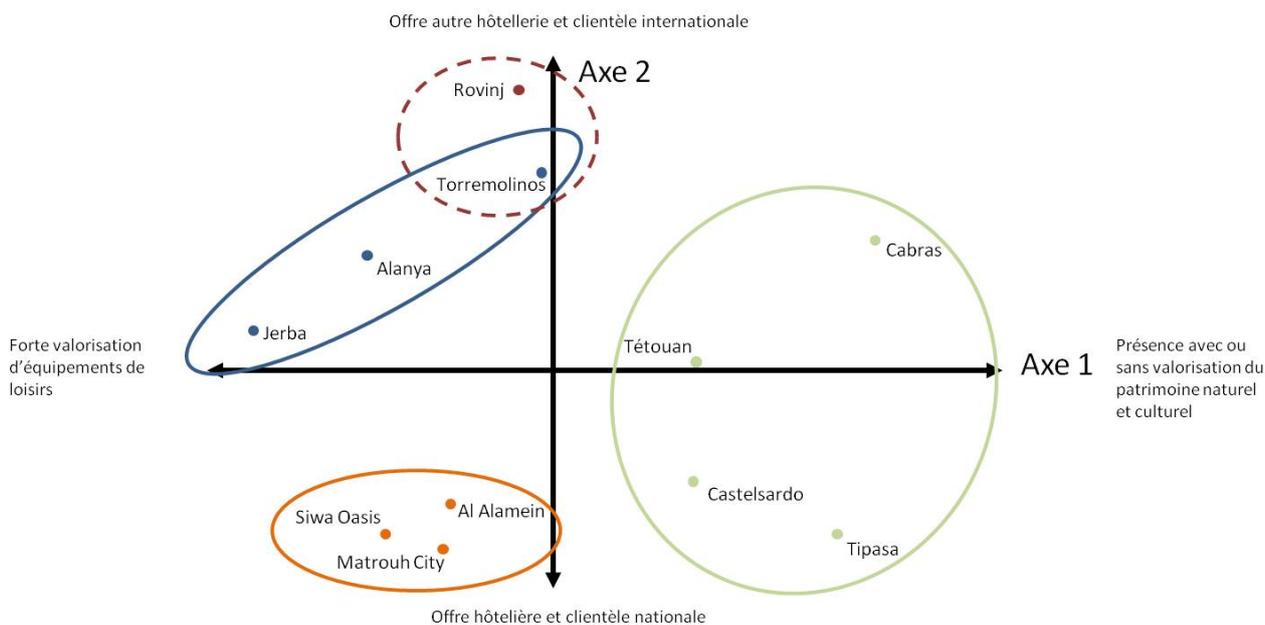
Figure 1) :

- Le premier type, les destinations internationales à fort équipement touristique (Torremolinos, Alanya et Jerba), est caractérisé par une offre d'hébergement hôtelier, notamment des hôtels 4 et 5 étoiles, une forte offre de loisirs (centres de thalassothérapie, marina, golf, casino, etc.) et une dépendance vis-à-vis des tours opérateurs. Avec la mer, la plage et les activités balnéaires comme principale attraction, ces destinations de tourisme de masse sont désignées par l'expression « 3 S » (Sea, Sand and Sun).
- Le second type, les destinations nationales à fort équipement touristique (Al Alamein, Siwa Oasis et Marsa Matrouh), est marqué par une offre d'hébergement essentiellement hôtelière (4 et 5 étoiles) complétée par des équipements de haut standing (centres de thalassothérapie, marina, golf, casino, etc.) et par une offre importante de sites culturels, par exemple les sites historiques. C'est l'origine des touristes qui distingue ce type du précédent : demande interne versus touristes étrangers.
- Le troisième type, les destinations nationales de caractère (Cabras, Castelsardo, le littoral de Tétouan et Tipasa), est constitué des destinations dont la clientèle nationale réside principalement dans des structures d'hébergement autre que l'hôtellerie : hébergement résidentiel, ferme auberge, camping, etc. Les autres caractéristiques de ces destinations sont l'importance des patrimoines culturels et naturels (marchés vendant des produits locaux, parcs naturels, etc.) comme facteurs attractifs des touristes.
- Le quatrième type, les destinations en renaissance (Rovinj), représente les destinations dont la clientèle est majoritairement internationale, dont l'influence des tours opérateurs (TO) est mineure et dont l'offre d'hébergement est basée sur d'autres structures que l'hôtellerie.

¹ Drivers/Forces motrices – Pressures/Pressions – State/Etat – Impacts – Responses/Réponses.

² Torremolinos (Espagne), Castelsardo et Cabras (Sardaigne, Italie), Rovinj (Croatie), Alanya (Turquie), Al Alamein, Marsa Matrouh et l'oasis de Siwa (Egypte), Jerba (Tunisie), Tipasa (Algérie), le littoral de Tétouan (Maroc).

Figure 1 - Représentation graphique des types de destinations touristiques étudiées



Légende

- Destinations déterminées par un tourisme international de masse dont l'importance des charters, les équipements touristiques et l'hôtellerie sont des traits caractéristiques.
- Destinations dont la clientèle est majoritairement nationale, mais dont les structures et les équipements touristiques sont équivalents à ceux des destinations internationales.
- Destinations à clientèle majoritairement nationale. L'offre en hébergement est essentiellement autre que l'hôtellerie classique. Le capital culturel et naturel y est valorisé ou valorisable pour conférer une attractivité touristique. Nous pouvons noter toutefois un phénomène de forte pression en termes d'urbanisation du littoral lié à la construction notamment des résidences (Tétouan et Tipasa).
- Destinations internationales marquées par une offre d'hébergement autre que l'hôtellerie. C'est dû au phénomène de conservation dans le cas de Rovinj et au glissement résidentiel dans le cas de Torremolinos.

Source : Analyse en composante principale réalisée par Loïc Bourse à partir des données produites par les experts et traitées par Ioannis Spilanis, 2011.

Guide de lecture (voir aussi la Figure 16 en annexes) : les axes 1 et 2 expliquent 64% de la variance des informations.

L'axe 1 explique à lui seul 39% des informations :

il représente dans sa partie de droite, une consommation touristique composée d'une clientèle nationale séjournant dans des hébergements autre que l'hôtellerie (logements résidentiels ou camping), orientant leurs pratiques vers des produits culturels (marchés de produits locaux, échanges de pratiques) et/ou naturels (parcs naturels, espaces préservés, aires marines protégées) ;

il représente dans sa partie de gauche, le caractère international de la consommation touristique marquée par un fort usage des charters (influence des TO), un équipement touristique important, ainsi que par une forte densité des structures hôtelières dans l'aire administrative.

L'axe 2 explique 25% des informations :

il représente dans sa partie haute, une consommation touristique caractérisée par une clientèle internationale et une forme d'hébergement autre que l'hôtellerie ;

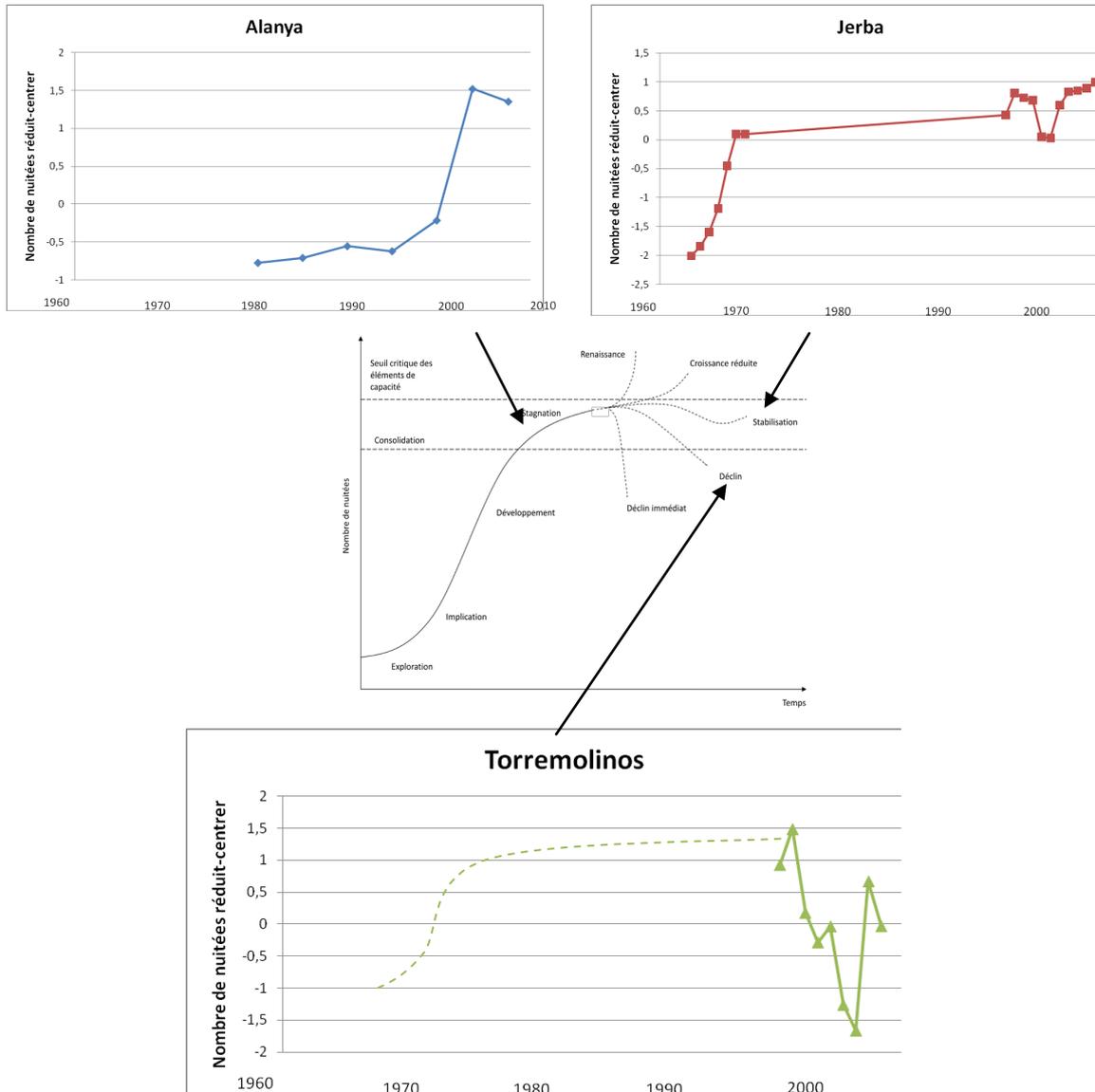
il représente dans sa partie basse, une consommation touristique de structures hôtelière fortement équipées, avec des sites historiques et surtout une clientèle majoritairement nationale.

La destination d'Alanya s'inscrit dans le type « destinations internationales à fort équipement touristique ». Si nous la replaçons dans le modèle de Butler du cycle de vie des destinations touristiques (BUTLER 1980), Alanya se situe dans une phase de stagnation. En comparaison avec les autres destinations du même type, Torremolinos (Espagne) se situe entre une phase de stabilisation et une phase de déclin et Jerba (Tunisie) se situe dans une phase de stabilisation (Figure 2).

Dans un contexte de forte compétition entre les destinations touristiques, Alanya a renforcé sa capacité en lits hôteliers haut de gamme (4 et 5 étoiles). Cette offre du secteur privé s'est substituée aux hôtels dits en convention avec la municipalité. En effet, une des particularités de cette destination repose sur l'intervention

des pouvoirs publics qui ont fortement soutenu l'activité touristique entre les années 1980 et 2000 (période difficile en termes de rentabilité due à une forte compétition entre les destinations et à un effet de saturation) par le biais de ce type d'hôtels en convention. Les pouvoirs publics ont ensuite « délégué » l'activité aux acteurs privés, notamment via l'investissement de ces opérateurs dans les structures d'hébergement d'un côté et les infrastructures de loisirs de l'autre.

Figure 2 - Interprétation des « destinations internationales à fort équipement touristique » sur la base du modèle de Butler (BUTLER 1980)



Source : Les données ont été produites par les experts puis réduit-centre, Bourse, 2011

La mise en tourisme d'Alanya a été encouragée par l'Etat turc grâce à des incitations financières menées à l'échelle nationale. Dans les années 1980, le tourisme a été considéré en tant que nouvelle industrie du développement, ce qui a conduit les pouvoirs publics à définir la Loi d'Encouragement du Tourisme en 1982 (Loi N°2634) pour supporter les investissements publics et privés. Ainsi, les mesures politiques incitatives ont permis la réalisation des infrastructures touristiques (hôtels, restaurants, etc.) et d'autres infrastructures relevant du service public (transports, télécommunication, etc.). Alanya est donc devenue en 1983 un pôle de développement touristique, inscrivant la destination dans un processus de mutation marqué par le passage d'une agglomération rurale et agricole à une ville influencée par l'industrie touristique. Selon Tosun et Çalışkan, les conséquences de cette mutation s'observent dans les modifications socioculturelles, les structures économiques, le profil de la population et l'environnement naturel de la destination. Si dans

les années 1980 les caractéristiques générales de la population d'Alanya étaient marquées par la tradition anatolienne, dont les transhumances estivales faisaient de cette ville un point de départ migratoire, la structure de la société a été modifiée par l'arrivée de l'industrie touristique. Le tourisme est alors devenu le moteur d'une nouvelle économie, faisant d'Alanya un pôle d'attractivité pour les populations des villes et villages périphériques, modifiant les structures sociales de la population pour qu'elle constitue une main d'œuvre devant répondre aux besoins du tourisme.

A partir de ces constats et en vue de mettre en exergue le profil de durabilité de la destination d'Alanya, la synthèse de l'étude de cas sera organisée en quatre chapitres – correspondant aux quatre grandes variables identifiées par la SMDD (PLAN BLEU 2009) – à travers lesquels nous développerons différents indicateurs (SPILANIS & VAYANNI 2011), à savoir notamment :

- le nombre de lits hôteliers, le nombre et la taille des structures d'hébergement, le taux d'occupation, l'effet de saisonnalité et le revenu par lit pour la variable économique ;
- l'évolution démographique de la population, la représentation totale du tourisme dans l'emploi local et en fonction du genre, le type de contrat de travail et les chiffres du chômage pour la variable socio-territoriale ;
- la consommation en ressources naturelles et énergétiques, la production et le traitement des déchets solides et liquides, la pression foncière et la biodiversité pour la variable environnementale ;
- la mise en œuvre d'un modèle de gouvernance défini à l'échelle internationale, l'exercice d'une gouvernance locale et les catégories d'acteurs impliqués pour la variable gouvernance.

En conclusion, nous croiserons ces quatre variables pour en proposer une représentation graphique et pour évaluer l'état de durabilité de la destination, puis nous soumettrons les mesures politiques proposées par Tosun et Çalışkan pour améliorer la durabilité de la destination d'Alanya.

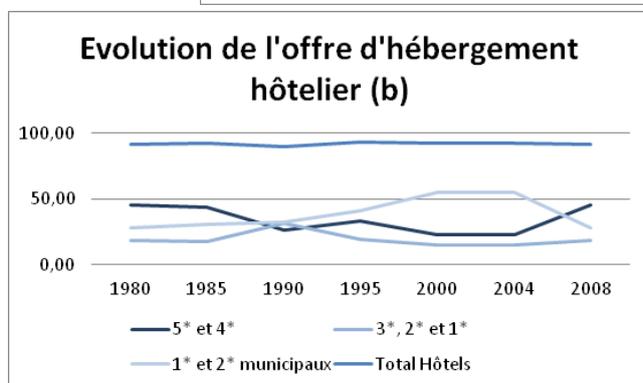
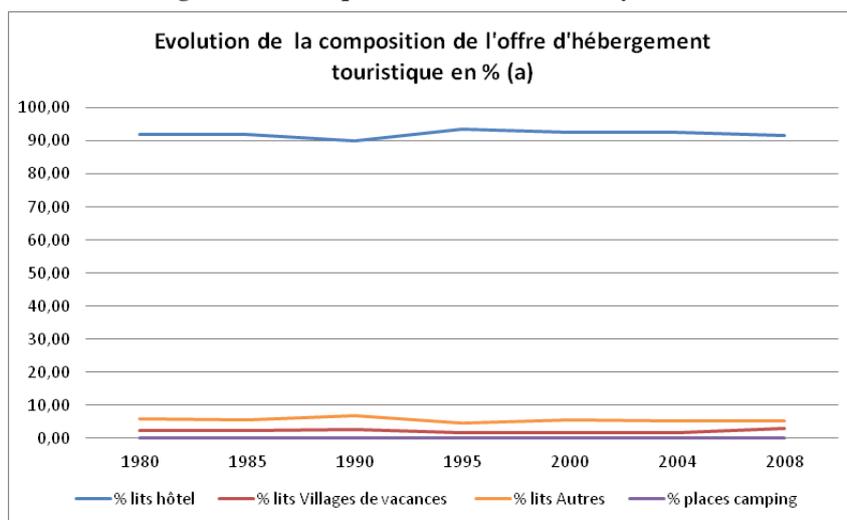
I. Tourisme et développement économique

Pour synthétiser les résultats et les impacts économiques de l'activité touristique dans la destination d'Alanya, nous reprendrons les données produites par Tosun et Çalışkan en focalisant sur les évolutions du produit touristique et sur les revenus du tourisme.

1. Les évolutions du produit et de la demande touristiques

En ce qui concerne les évolutions du produit touristique, nous nous concentrerons dans un premier temps sur la composition de l'offre d'hébergement. On observe très nettement sur la Figure 3 (a) que, depuis l'adoption du tourisme comme moteur du développement économique local, l'hôtellerie représente une part écrasante des structures d'hébergement. L'hôtellerie constitue environ 90% de l'offre d'hébergement ; les villages de vacances, les pensions, les appartements hôtels et les campings se partagent les 10% restant. De plus, alors que dans les années 1980 la part la plus importante revenait aux hôtels de 4 et 5 étoiles, les hôtels agréés par la municipalité (hébergements agréés par la municipalité) ont dominé l'offre d'hébergement au cours des années 1990 (Figure 3 (b)). En 1995 et pendant encore une dizaine d'années, ces hôtels en convention représentaient plus de 50% de l'offre d'hébergement, puis les hôtels de 4 et 5 étoiles ont repris le dessus. Quant à la composition de l'offre d'hébergement autre que l'hôtellerie, la Figure 3 (c) montre l'influence marquée des appartements hôtels ; cette influence est illustrée par une symétrie parfaite des courbes jusqu'en 1995. Cependant, même si les appartements hôtels dominent l'offre d'hébergements autre que l'hôtellerie depuis 30 ans, on note une participation plus forte des pensions entre 1995 et 2004 et une forte reprise des villages de vacances à partir de 2004. Ainsi, l'offre d'hébergement touristique d'Alanya est massivement dominée par l'hôtellerie haut de gamme d'une part et soutenue par les pouvoirs publics à travers les hôtels agréés par la municipalité d'autre part.

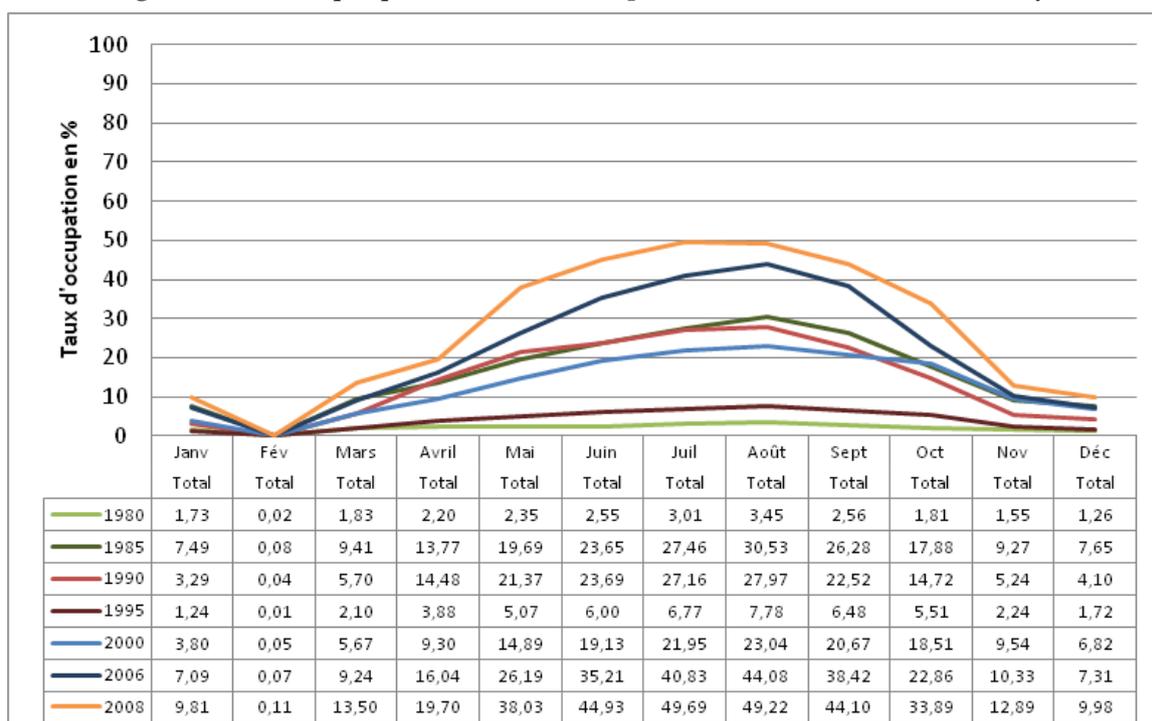
Figure 3 - Evolution de l'offre d'hébergement touristique de la destination d'Alanya sur la base du nombre de lits et de places



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011

Par ailleurs, la destination Alanya est caractérisée par un taux d'occupation relativement faible doublé d'une forte saisonnalité (Figure 4) : pour l'année 2008 qui représente pourtant la meilleure année de la série de données, le taux d'occupation était seulement de 49,69% en haute saison au mois de juillet. Toutefois, il y a eu une nette amélioration du taux d'occupation général entre 1980 et 2008 : de 3,01 à 49,69% en juillet. On observe aussi une coupure dans la progression du taux d'occupation en 1995, suivie d'une amélioration à partir de 2000 et d'une reprise de la progression en 2006. Pour ce qui a trait à la saisonnalité, la période de haute saison s'étale sur six mois, de mai à octobre, avec un taux d'occupation variant pour l'année 2008 entre 33% en octobre et 49% en juillet.

Figure 4 - Evolution quinquennale du taux d'occupation mensuel de la destination d'Alanya



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Ainsi, Tosun et Çalışkan mettent en évidence deux constats complémentaires et agrégés :

- la dépendance de la destination par rapport à une clientèle internationale se répercute sur la durée du séjour (en moyenne 6 jours) et la période du séjour puisque 79,41% des arrivées ont lieu entre les mois de mai et d'octobre ;
- la dépendance de la destination par rapport aux tours opérateurs internationaux dans la mesure où 88,3% des touristes arrivés à Alanya en 2007 avaient organisé leurs vacances via un TO.

2. Les revenus du tourisme

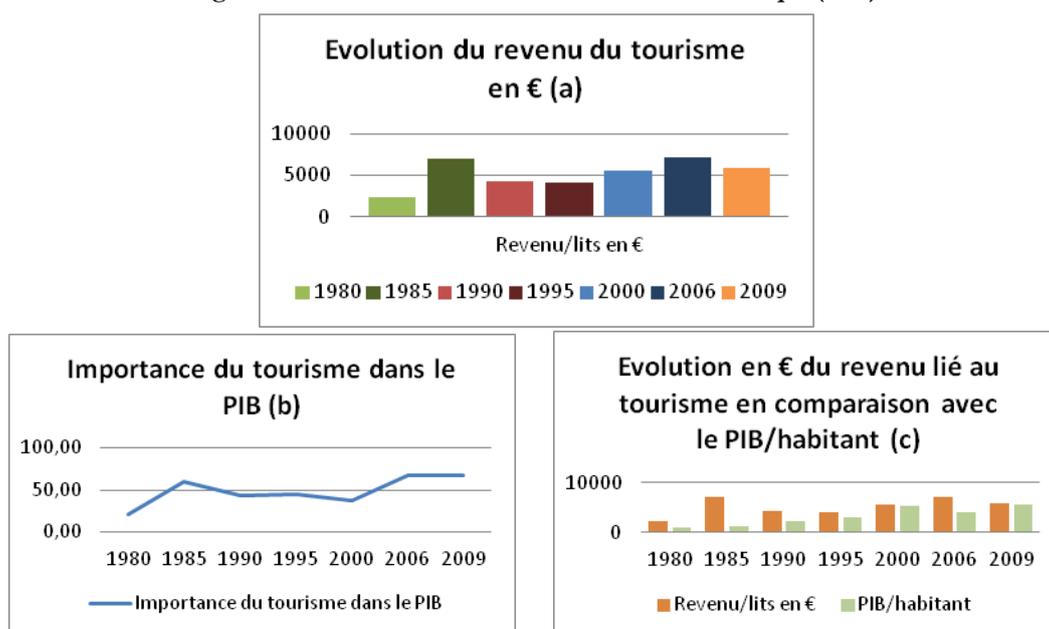
L'indicateur basé sur le rapport « revenu obtenu / nombre de lits » montre que la baisse de l'activité touristique entre 1990 et 2000 a eu des répercussions directes sur les revenus du tourisme. (Figure 5 (a)). Ainsi, la forte croissance entre 1980 et 1985, faisant passer le revenu par lit de 2 280 à 7 038 €, est suivie d'une forte baisse qui durera une dizaine d'année, faisant passer le revenu par lit à 4 339 € en 1990, 4 137 € en 1995 et 5 601 € en 2000. Il faudra attendre 2006 pour connaître un retour au niveau de 1985 et pour retrouver un revenu par lit supérieur à 7 000 €. La nouvelle baisse en 2009 (5 895 €/lit) illustre les effets conjoncturels induits par la dépendance de la destination par rapport au marché international.

Ce phénomène s'observe à travers un second indicateur : la participation des revenus du tourisme au PIB de la destination (Figure 5 (b)). En 1985 et en 2006, le PIB du tourisme représentait respectivement 59% et 67% du PIB total, signe de la dépendance de l'économie d'Alanya aux activités touristiques. Une telle dépendance caractérise une fragilité de l'économie d'Alanya, ce qui soulève le problème majeur des fuites économiques. Bien qu'il n'existe pas de données fiables sur les fuites économiques à Alanya, il est estimé à l'échelle nationale qu'environ 51% à 60% des revenus tirés des voyages à forfait organisés par les tour-opérateurs étrangers n'ont pas été injectés dans l'économie turque. Tosun et Çalışkan estiment que les fuites provenant des voyages à forfait organisés par les tour-opérateurs étrangers peuvent atteindre 85% des revenus touristiques d'Alanya.

En croisant les différentes données portant sur l'offre et la demande touristiques, les effets de la dépendance d'Alanya aux activités touristiques se traduisent par :

- une domination du tourisme dans l'économie locale induit, ce qui induit une dépendance du territoire par rapport à ce secteur ;
- une domination du marché international, ce qui induit une dépendance de l'activité par rapport à une clientèle étrangère consommant principalement un produit proposé par les TO internationaux ;
- une sensibilité de l'activité face aux effets conjoncturels, ce qui se traduit d'un côté par une dépendance aux investissements publics et privés pour ce qui a trait à la composition de l'offre d'hébergement et, d'un autre côté, par une perte économique importante pour ce qui a trait aux fuites économiques.

Figure 5 - Evolution en € du revenu lié à l'activité touristique (2009)



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalıřkan, 2011.

Cette triple dépendance découle des choix politiques décidés par l'Etat turc, non seulement à travers les incitations financières mais aussi à travers la planification territoriale. En effet, alors que l'intérieur des terres de l'Anatolie est dédié aux activités industrielles, les littoraux de cette région méditerranéenne ont été mis en tourisme. L'intervention des pouvoirs publics pour maintenir le tourisme comme moteur du développement territorial se traduit de plusieurs manières : participation à l'offre d'hébergement dans le lancement de l'activité (les « hôtels en convention » avec la municipalité), délégation du marché hôtelier aux entrepreneurs privés.

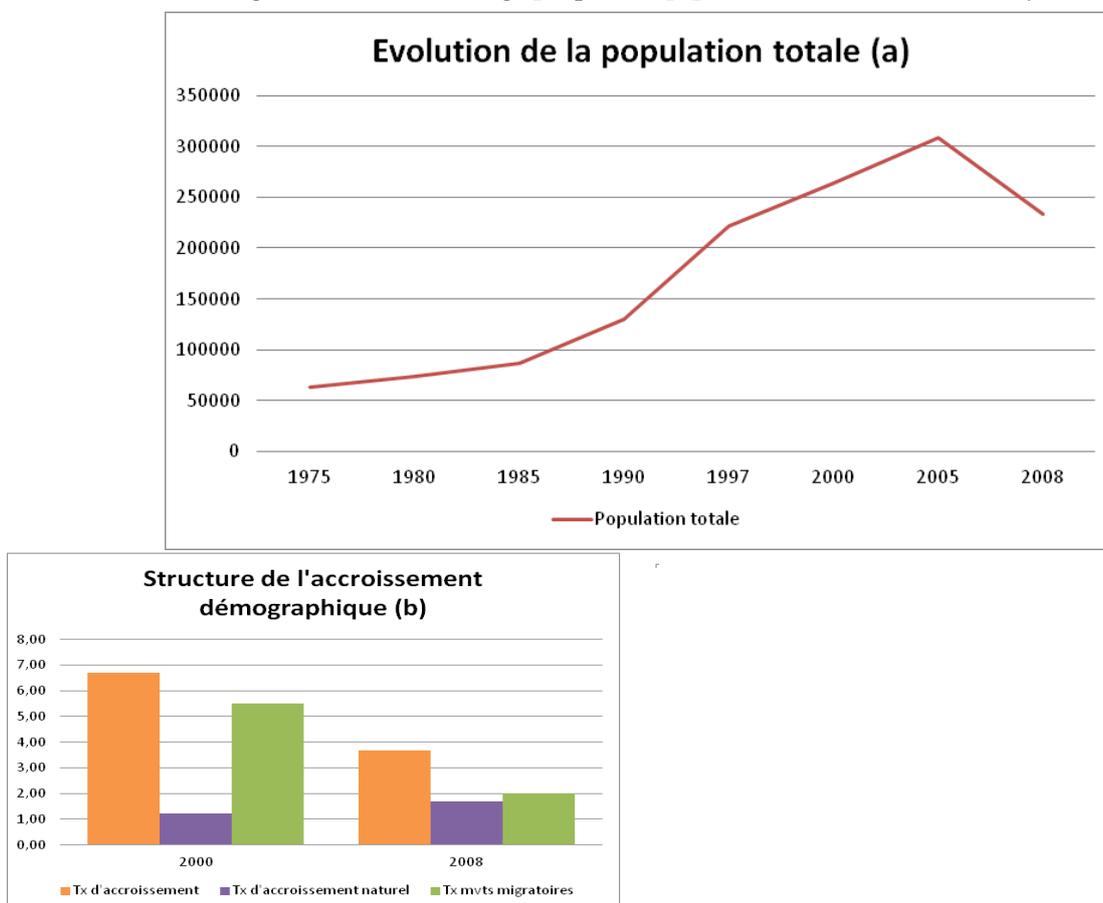
Enfin, malgré la dépendance d'Alanya vis-à-vis du tourisme, le revenu par habitant est en nette progression. Le PIB/habitant croît de manière continue depuis les années 1980, passant d'environ 1 000 € par habitant en 1980 à environ 5 500 € par habitant en 2008 (Figure 5 (c)). Cependant, l'augmentation du revenu moyen par habitant ne traduit pas nécessairement une distribution équilibrée des revenus du tourisme auprès de toutes les franges de la population : d'après Tosun et Çalıřkan, la situation reste très inégalitaire puisque la part du PIB revenant à la population la plus riche d'Alanya est passée de 44,4% du PIB en 1980 à plus de 56% du PIB en 2009.

II. Tourisme et développement socio-territorial

La population d'Alanya a connu une forte augmentation induite par l'effet d'attraction du tourisme en termes d'emplois (Figure 6 (a)). L'immigration représente la force démographique principale d'Alanya puisque, jusqu'en 2000, le taux des mouvements migratoires représentait plus de 5% alors que le taux d'accroissement naturel était d'environ 1%. Toutefois, ces deux taux tendent vers un équilibre depuis 2008 (Figure 6 (b)). Ainsi, la population d'Alanya a été multipliée par plus de 3,8 en trois décennies, passant de 63 275 habitants en 1980 à 233 919 en 2009.

La Figure 6 (a) montre aussi une décroissance de la population en 2005. S'il est difficile d'interpréter ce phénomène d'après les données disponibles, l'hypothèse suivante peut-être émise : étant donné que (1) la population décroît entre 2005 et 2008 et (2) en 2005 le taux d'accroissement naturel est identique à celui de 2000 mais moins fort qu'en 2008, alors la baisse de la croissance démographique d'Alanya a pu être causée par un départ massif de population. La Figure 6 (c) montre que le taux migratoire redevient positif en 2008 et que les mouvements d'émigration et d'immigration présentent une baisse générale, ce que nous allons tenter d'expliquer.

Figure 6 - Evolution démographique de la population de la destination d'Alanya

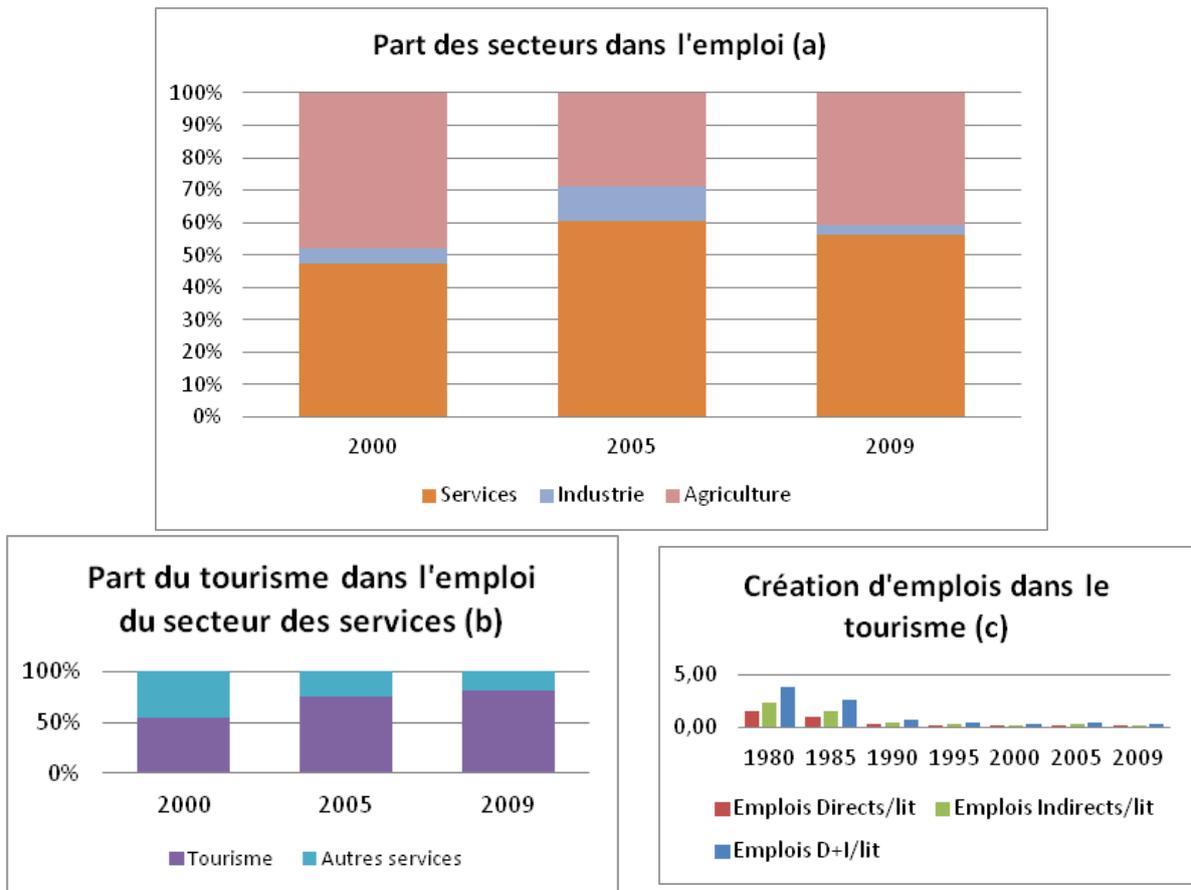


Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

La baisse de la population entre 2005 et 2008 a-t-elle été causée par une diminution de l'offre d'emploi ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de passer par trois variables. La première concerne la dépendance de l'emploi par rapport au secteur touristique. D'après la Figure 7 (a), la part de l'emploi du secteur des services représente environ 60% de l'emploi total depuis 2005, avec une nette progression qui s'est faite au dépend du travail agricole. La seconde variable porte sur l'importance du tourisme dans le secteur des services (Figure 7 (b)) : le tourisme représente une part sans cesse croissante de l'emploi dans le secteur tertiaire, passant de 55% en 2000 à 80% des emplois en 2009, ce qui représente plus de 45% de l'emploi total à Alanya sur la période 2005-2009. La troisième variable renvoie à la capacité du tourisme à créer de l'emploi. L'évolution de l'indicateur « nombre d'emploi créés par nombre de lits disponibles » (Figure 7 (c)) montre que le nombre d'emplois créés dans le secteur touristique a été très fort au lancement de l'activité en 1980 et 1985 (3,83 emplois/lit et 2,65 emplois/lit), puis s'est stabilisé autour de 0,5 emploi créé par lit entre 1990 et 2005, pour enfin ne représenter plus qu'un rapport de 0,32 emploi/lit en 2009 (dont 0,13 emploi direct/lit). Ces résultats signifient que :

- l'emploi est fortement dépendant de l'activité touristique ;
- le tourisme ne crée plus autant d'emplois que par le passé lors de la mise en tourisme d'Alanya ;
- la diminution de la population est induite par la baisse de l'attractivité du territoire en termes d'emploi.

Figure 7 - Représentation du tourisme dans la structure de l'emploi en %

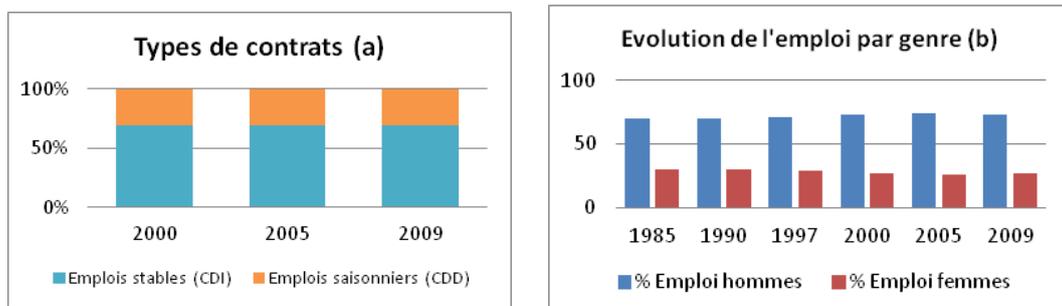


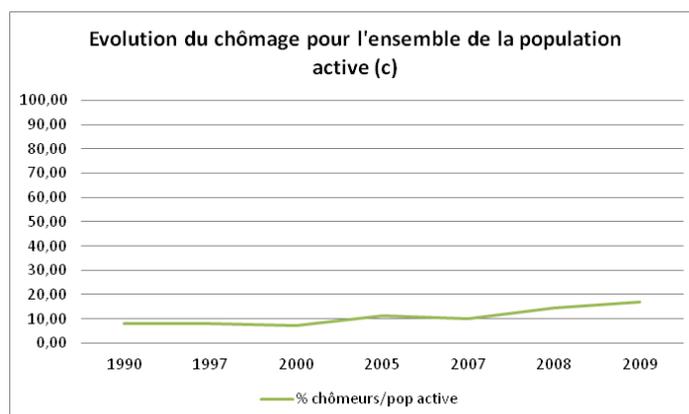
Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Qu'en est-il des conditions d'emploi ? En règle générale, tous secteurs confondus, le type de contrat qui prévaut à Alanya est celui des contrats à durée indéterminée qualifiés « d'emplois stables » dans la Figure 8 (a). Entre 2000 et 2009, ce type de contrat représente environ 70% des contrats contre environ 30% de contrats à durée déterminée nommés ici « emplois saisonniers ».

Par ailleurs, il existe de fortes inégalités de genre dans l'accès à l'emploi touristique (Figure 8 (b)). Ces inégalités en fonction du genre se retrouvent dans les chiffres relatifs au chômage. En croissance constante depuis 1990, le taux de chômage – de l'ordre de 17,12% de la population active en 2009 (Figure 8 (c)) – touche plus particulièrement les femmes et les jeunes de 15-24 ans. En effet, en 2008, 7,13% de la population active au chômage sont des femmes et 3,81% sont des individus de moins de 25 ans, ce qui représente 48% de la population au chômage pour les femmes et 25% pour les moins de 25 ans.

Figure 8 - Conditions de l'emploi en %

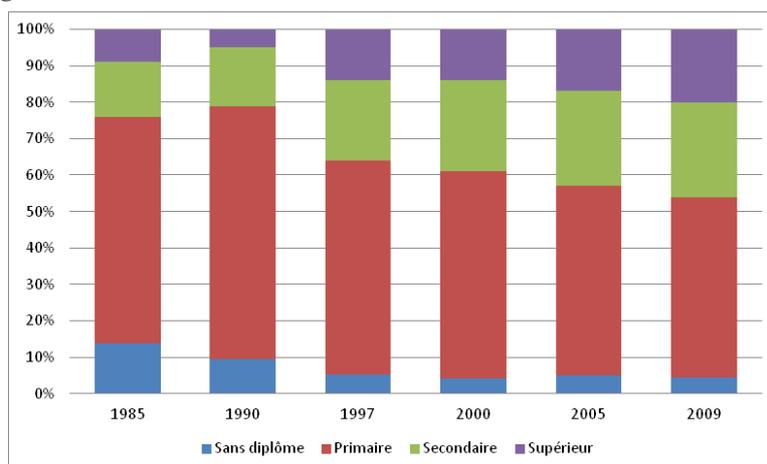




Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Malgré le fort taux de chômage à Alanya, Tosun et Çalışkan notent une nette amélioration du niveau de formation de la main d'œuvre employée dans le secteur du tourisme – qui reflète l'amélioration du niveau d'instruction au niveau de la population totale d'Alanya. Ainsi, depuis 1985, la main d'œuvre touristique est de plus en plus constituée d'individus ayant un niveau d'instruction du secondaire et du supérieur, avec de moins en moins d'individus sans diplôme et analphabètes. Toutefois, la Figure 9 montre que la majeure partie de la main d'œuvre touristique a un niveau d'instruction du primaire.

Figure 9 - Evolution du niveau d'instruction de la main d'œuvre dans le tourisme



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Pour synthétiser la situation socio-économique, Alanya est une destination dépendante de l'activité touristique, elle-même dépendante d'un marché international dominé par les TO, dont résulte un autre niveau de dépendance : une dépendance du marché de l'emploi où les femmes et les individus de moins de 25 ans sont fortement touchés par des inégalités d'accès à l'emploi. Inégalités en termes de genre et de génération mais inégalités en termes de redistribution des fruits de la croissance puisque les 20% de la population les plus riches représentent plus de 56% du PIB en 2009, PIB constitué à près de 70% par les revenus du tourisme.

III. Tourisme et environnement

A partir des indicateurs utilisés pour étudier les variables économique et socio-territoriale, les constats suivants ont pu être établis :

- une forte fréquentation estivale de la destination, faisant passer la population d'Alanya de 233 919 habitants en basse saison à 900 000 en haute saison ;
- une pression foncière élevée induite par la construction de structures d'hébergement de type hôtelier et résidentiel ;

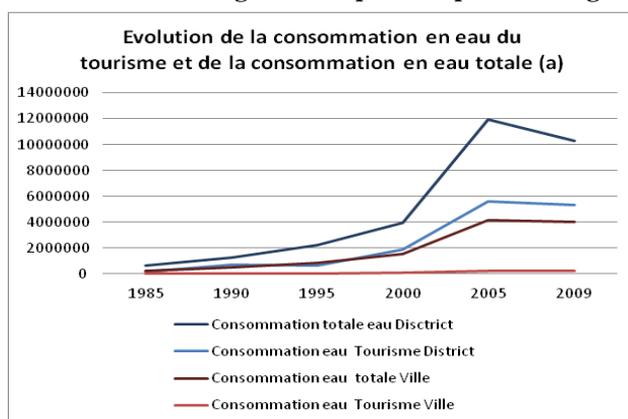
- une augmentation de la population totale résidente dans la destination d'Alanya auquel s'ajoute un allongement de l'espérance de vie (de 63,3 ans en 1975 à 73,7 ans en 2009).

Ces différents constats vont permettre d'interroger les conséquences de l'activité touristique sur l'environnement à travers trois composantes : la consommation des ressources en eau et en énergie, ainsi que la production et le traitement des déchets solides et liquides ; la consommation de l'activité touristique en espace foncier ; l'état de la biodiversité de la destination.

1. Consommation d'eau et d'énergie, production et traitement des déchets solides et liquides

La question de l'alimentation en eau d'Alanya n'est pas aussi problématique que dans d'autres destinations étudiées dans le cadre du projet de recherche « Profil de durabilité - Destinations méditerranéennes » puisque la ressource en eau est abondante et permet de répondre aux besoins de la population et des touristes. De plus, les pouvoirs publics ont réalisé les infrastructures nécessaires au stockage, ce qui a permis de décupler la capacité d'alimentation en eau du district. Ces infrastructures permettent de répondre à la demande en eau sans cesse croissante du secteur touristique, tout en satisfaisant les besoins de la population résidente qui a été multipliée par quatre en moins de trente ans. Ainsi, la consommation en eau ne dépasse pas la capacité de distribution ; la consommation journalière du secteur touristique est de 0,4 m³/nuitée pour une capacité journalière de 0,55 m³/habitant/jour en termes de production et de 2,98 m³/habitant/jour en termes de stockage (Figure 10 (b)). Cependant, la question de la gestion de la ressource en eau pourrait devenir problématique dans le contexte actuel de baisse des précipitations. .

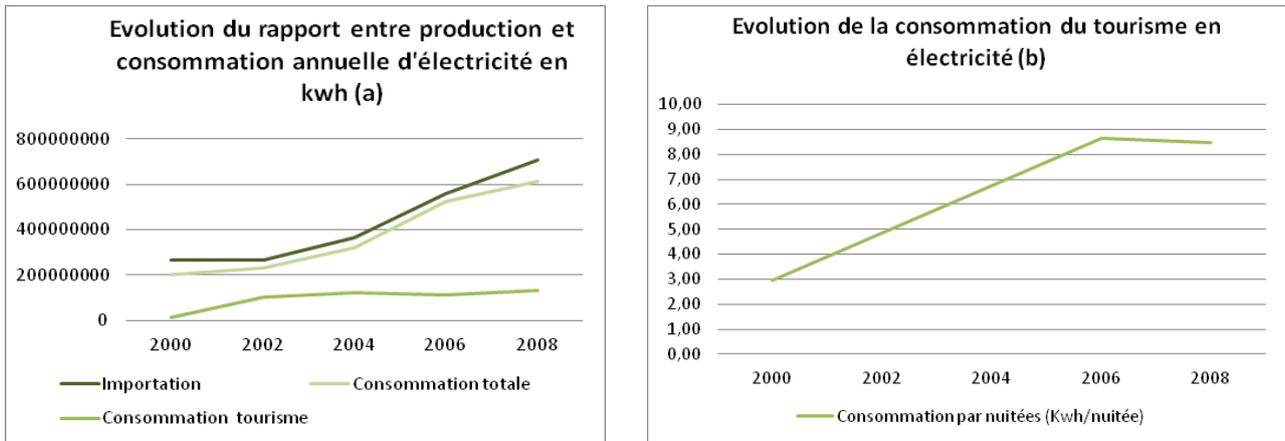
Figure 10 - Capacité de prise en charge de la consommation touristique en eau en m³



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Contrairement à la demande en eau, la consommation en électricité est problématique dans la mesure où le district d'Alanya importe cette source d'énergie pour satisfaire des besoins sans cesse croissants (Figure 11 (a)). Au cours de la période 2000-2008, la consommation totale en électricité est passée de 199 704 360 à 615 408 681 Kwh. D'après la Figure 11 (a), la consommation totale d'électricité croît beaucoup plus rapidement que la consommation d'électricité liée au tourisme : si en 2002 le tourisme représentait 43% de consommation totale d'électricité, il n'en représente plus que 21% en 2008 ; cette augmentation générale pourrait s'expliquer par une amélioration des conditions de vie de la population d'Alanya. Toutefois, l'évolution de l'indicateur « consommation en électricité par nuitée » montre que cette consommation touristique a été multipliée par trois en l'espace de huit ans, passant de 3 Kwh/nuitée en 2000 à 8,5 Kwh/nuitée en 2008 (Figure 11 (b)).

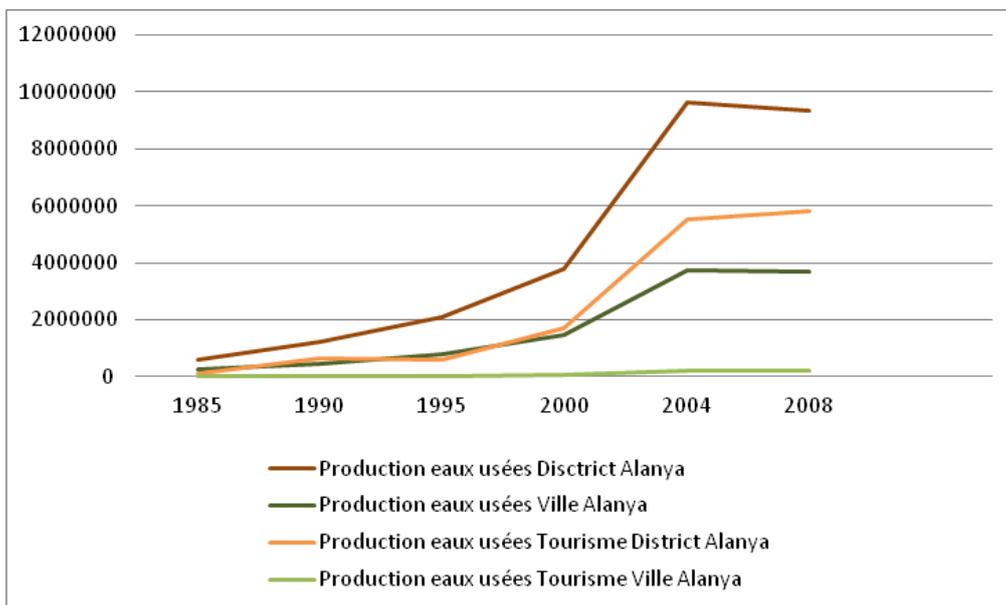
Figure 11 - Rapport entre la consommation mensuelle moyenne en électricité du tourisme, la consommation mensuelle moyenne totale de la destination et la production d'électricité en Kwh



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Corrélée avec la consommation touristique en eau ayant connu un pic de progression entre 2000 et 2008, la production touristique d'eaux usées a été multipliée par 53 en trois décennies, passant de 156 750 m³ en 1980 à 9 351 156 m³ en 2008. Mais cette augmentation n'est pas tant due au tourisme (ou en tout cas pas directement) qu'à l'accroissement démographique : la contribution du tourisme à la production d'eaux usées est de l'ordre de 62,26% de la production totale d'eaux usées (Figure 12). Notons aussi que le district d'Alanya dispose d'une capacité de traitement des eaux usées limitée, ce qui a pour conséquence leur déversement dans les rivières et dans la mer.

Figure 12 - Evolution de la production annuelle d'eaux usées en m³



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

Quant à la production des déchets solides, le secteur touristique représente 20 806 432 kg par jour en 2008, soit 44% de la production totale de l'ordre de 46 772 000 kg par jour à Alanya, ce qui représente une production de déchets solides de 1,36 kg/jour/touriste et de 0,55 kg/jour/habitant (Tableau 1). Par ailleurs, 760 000 kg de déchets de type emballages plastiques sont recyclés, soit 1,7% des déchets solides produits en 2009, et la décharge a une capacité totale de 350 000 tonnes.

Tableau 1 - Consommations d'eau et d'électricité, production de déchets solides et liquides dans la destination d'Alanya (secteur du tourisme)

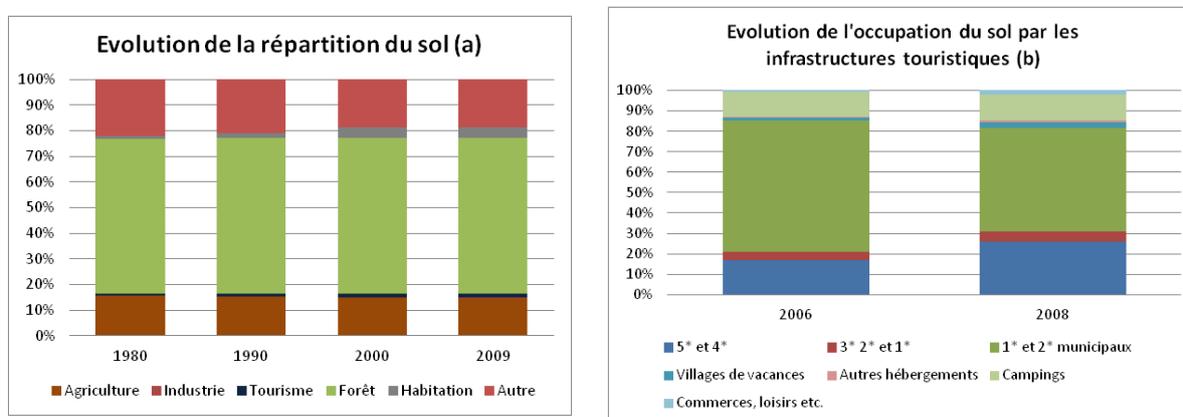
	Unité	Valeur
Eau (2009)	m ³ /nuitée	0,40
Consommation moyenne en électricité (2008)	KWh/nuitées	8,47
Production des déchets (2008)	kg/touriste/jour	1,36
Production des eaux usées (2008)	m ³ /jour	15 939

Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

2. La pression foncière liée à l'activité touristique

Le développement du tourisme est indéniablement le facteur le plus important dans le processus d'urbanisation d'Alanya, avec de fortes densités concentrés sur la « partie utile » du territoire. En effet, il est estimé que 1,7% de la superficie totale de l'aire administrative d'Alanya sont utilisés pour les établissements touristiques, soit 30,6 km² sur les 1 780 km² de surface disponible, contre 14,66% de surfaces agricoles, 60,6% de forêts et 4,2% pour les logements (Figure 13 (a)).

Figure 13 - Evolution de la répartition de l'occupation du sol



Phénomène d'artificialisation de la ligne côtière (c)



Source : Données fournies par Cevat Tosun et Caner Çalışkan, 2011.

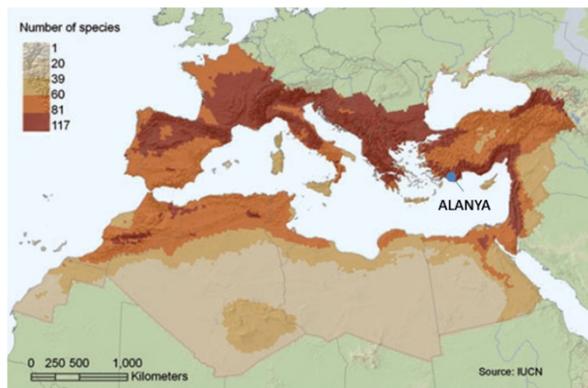
La zone touristique du littoral étant déjà saturée, des installations touristiques ont été établies en dehors de la zone dite résidentielle ; en raison du développement urbain rapide, ces installations touristiques sont désormais intégrées dans les zones résidentielles. Les établissements touristiques les plus gourmands en surface sont les hôtels agréés par la municipalité (64% en 2006 et 50% de la surface occupée par les structures touristiques en 2008) et les hôtels haut de gamme (17% en 2006 et 25% de la surface occupée par les structures touristiques en 2008) (Figure 13 (b)). L'utilisation du sol liée à l'activité touristique a transformé le paysage de la zone côtière : sur un linéaire côtier de 70 kilomètres, 50 kilomètres sont occupés par les établissements touristiques, soit plus de 70% (Figure 13 (c)). Toutefois, le vaste espace forestier de l'arrière-pays représente une réserve naturelle préservée, protégée et non constructible (pour le moment en tout cas...).

3. L'état de la biodiversité

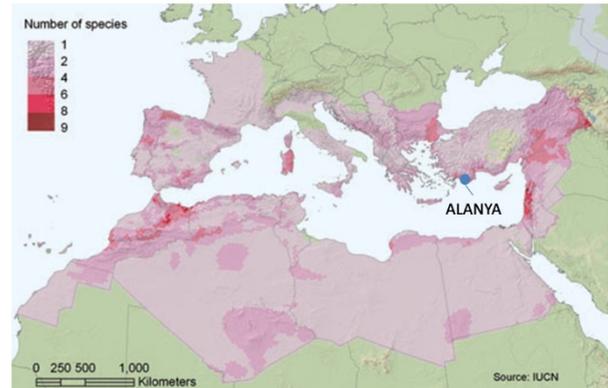
Une diminution rapide de la biodiversité a été mesurée au cours des 40 dernières années en Turquie³. Même s'il n'est pas facile de mesurer ou d'évaluer la biodiversité au niveau local, Antalya (dont dépend Alanya) est la ville qui possède le plus d'espèces végétales et notamment d'espèces endémiques en Turquie. Il est estimé que près de 8% des 2 126 espèces végétales spécifiées et des 578 espèces de plantes endémiques de la région d'Antalya (Anatolie) sont situés à Alanya, c'est-à-dire près de 180 espèces de plantes spécifiées et 49 espèces de plantes endémiques. Pour ce qui a trait à la richesse faunistique terrestre (Figure 14 (a)), le territoire d'Alanya accueille plus d'une centaine d'espèces.

Figure 14 - Situation d'Alanya par rapport à la localisation de la biodiversité en Méditerranée définie par l'IUCN (CUTTELOD et al. 2008)

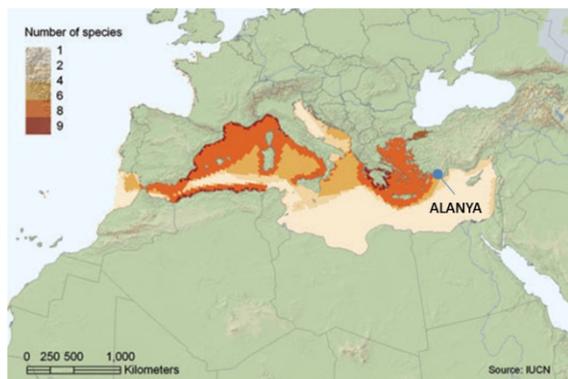
a - la richesse en espèces d'amphibiens terrestres, mammifères, reptiles et libellules dans le bassin méditerranéen.



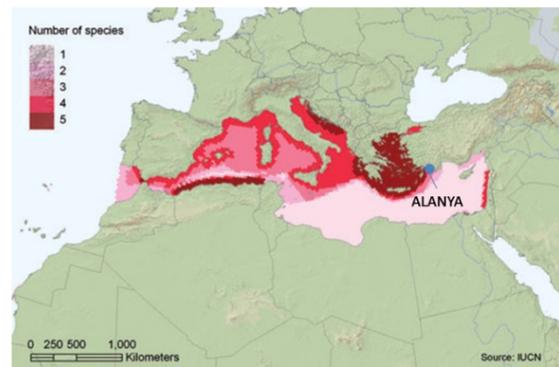
b - la richesse en espèces menacées d'amphibiens terrestres, mammifères, reptiles et libellules dans le bassin méditerranéen.



c. La richesse en espèces de mammifères marins en Méditerranée.



d. La richesse en espèces menacées de mammifères marins en Méditerranée.



Source : CUTTELOD, A. et al., 2008. The Mediterranean : a Biodiversity Hotspot under Threat. The IUCN Red List of Threatened Species.

D'après l'IUCN (Figure 14 (b)), environ six espèces animales terrestres sont menacées, par exemple le cerf à rayures, le léopard d'Anatolie et le caracal. Une des causes de ces pertes de biodiversité animale repose sur la disparition de certaines zones d'habitats (comme les terres agricoles) au profit de la construction des infrastructures touristiques. Concernant la biodiversité des espèces animales marines (Figure 14 (c) et (d)), le phoque moine de Méditerranée est une espèce menacée d'extinction et une des espèces pinnipèdes les plus menacées au monde. Cette menace d'extinction qui pèse sur le phoque moine est notamment due au tourisme puisque « les activités touristiques augmentent le risque de diminution de la population via les accidents avec les bateaux, les déversements des eaux usées, la transmission de maladie, les rejets de polluants et de déchets » (CUTTELOD et al. 2008).

³L'auteur cite Özhatay, N., Byfield, A. and Atay, S (2003) Important Plant Areas of Turkey. WWFTurkey Press, İstanbul, Turkey.

IV. Tourisme et gouvernance

La gouvernance de l'activité touristique à Alanya repose sur un compromis entre deux systèmes :

- d'une part, un système qui articule l'international, le national et le local dont les protagonistes sont d'un côté des acteurs internationaux relevant du marché et de l'autre des acteurs nationaux relevant du politique ;
- d'autre part, un système international développé par les institutions internationales qui promeuvent une gouvernance fondée sur des interactions entre des acteurs relevant du politique, du marché et de la société civile.

Pourquoi parlons-nous de compromis ? Tout d'abord, si nous reprenons le premier système de gouvernance d'un point de vue historique, l'Etat turc a considéré le tourisme comme étant une activité motrice du développement des territoires et de la nation au début des années 1980. Ainsi, l'Etat a décidé d'orienter l'économie de la Turquie vers le tourisme et il a désigné les territoires devant recevoir cette activité. Le tourisme à Alanya résulte donc d'une planification nationale dans un secteur spécialisé de l'économie, avec un aménagement centralisé des territoires. Pour encourager le développement de l'activité touristique, l'Etat a défini un cadre législatif incitatif en particulier d'un point de vue financier afin d'attirer les investisseurs. L'Etat a un rôle d'autant plus central dans l'organisation de l'activité touristique qu'il représente l'acteur principal à la fois en termes de décision politique (il détient le pouvoir d'autoriser ou de refuser un projet touristique), mais aussi en termes de décision économique puisque l'Etat est l'interlocuteur privilégié des investisseurs étrangers. De plus, l'Etat est appuyé à l'échelle locale par deux types d'acteurs qui relaient ses décisions : le gouverneur qui représente le pouvoir central à l'échelle locale et les élus locaux qui sont constitués d'une élite marchande.

Cependant, le pouvoir central est contraint par les injonctions internationales, venant notamment de l'Union Européenne et du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, qui recommandent une forme plus décentralisée et plus démocratique de la gouvernance de l'activité touristique. Par exemple, l'adoption des Agendas 21 impose à l'Etat d'établir de nouveaux compromis. Par conséquent, le pouvoir central a commencé à déléguer un certain nombre de pouvoirs et de fonctions aux autorités locales et à des ONG. En effet, les ONG identifiées par Tosun et Çalışkan à Alanya (la Chambre de Commerce et de l'Industrie d'Alanya, l'association des Managers des Etablissements Touristiques, l'Association des Hommes d'affaire et de l'Industrie d'Alanya) sont encouragées à s'intégrer dans les processus de prise de décision liés à la question du tourisme. Cependant, ces ONG réunissent les acteurs classiques de l'activité touristique, c'est-à-dire les acteurs relevant du politique à l'échelle nationale relayés par les élites marchandes locales et les opérateurs privés.

Par conséquent, les compromis résultant de l'adoption des recommandations internationales reviennent à contourner ces injonctions, en continuant d'exclure les populations locales du processus de prise de décision dans les domaines du tourisme et de sa gestion. Selon Tosun et Çalışkan, le manque de prise en compte des acteurs locaux, qu'ils soient des acteurs politiques, du marché ou de la société civile, engendre :

- l'aggravation des inégalités socio-économiques ;
- la poursuite des fuites économiques ;
- la violation des normes de protection du littoral ;
- la limitation du pouvoir de décision des élus locaux et ce d'autant plus s'ils n'appartiennent pas au même parti politique que celui au pouvoir à Ankara ;
- la non intégration des priorités locales, qu'elles soient économiques, sociales ou environnementales.

Cette situation aboutit à la reproduction de l'état de dépendance de l'économie d'Alanya par rapport à des acteurs extérieurs / « non-locaux ».

V. Proposition de mesures politiques

A la suite des différents constats portant sur l'état de la durabilité de la destination d'Alanya, nous allons focaliser sur les mesures politiques proposées par Tosun et Çalışkan. Pour structurer ces propositions, nous nous baserons sur un constat qui fait consensus au sein du groupe d'experts ayant réalisés les études de cas du projet de recherche « Profils de durabilité - Destinations méditerranéennes » : l'activité touristique doit être considérée comme un moyen pour développer un territoire mais ne doit pas être une fin en soi. Par conséquent, l'activité touristique doit être ancrée dans le territoire, ce qui permettrait d'agir sur le produit touristique en appuyant sur la qualité plutôt que la quantité grâce à la mobilisation des forces économiques et sociales du territoire. Ainsi, les propositions définies par Tosun et Çalışkan en matière de développement territorial intégré et durable peuvent suivre le plan suivant : proposition d'une gouvernance locale en matière de processus de prise de décision, proposition de mesures politiques dans les secteurs économique, socio-territorial et environnemental.

1. Définition d'une gouvernance locale pour une meilleure régulation politique de l'activité touristique

A Alanya, le tourisme a suivi un modèle de planification orchestré par le pouvoir central et les opérateurs privés étrangers, sans valoriser les possibilités d'émergence d'institutions souples, efficaces et autonomes à l'échelle locale. Ainsi, selon Tosun et Çalışkan, pour que le tourisme suive un modèle de développement durable à Alanya, l'Etat devrait lancer des réformes en matière de déconcentration des administrations publiques, en transférant de manière plus approfondie la planification et les prises de décision à des unités subordonnées, et en matière de décentralisation, en s'appuyant sur les principes d'une démocratie participative incluant les élus locaux, les ONG et les organisations communautaires.

Toutefois, si l'administration centralisée a créé une dépendance des gouvernements locaux, la décentralisation pourrait conduire à une dépendance financière et technique induite par le soutien national et international aux ONG. C'est pourquoi Tosun et Çalışkan proposent que la régulation politique du tourisme à Alanya suive le modèle d'un développement local de type communautaire, comme à Porto Alegre au Brésil, c'est-à-dire un développement local autonome dont les décisions politiques sont prises par des acteurs locaux en partenariat avec l'administration et les associations communautaires. Pour Tosun et Çalışkan, suivre ce modèle permettrait d'améliorer les conditions de vie de la population et plus particulièrement de lutter plus efficacement contre la pauvreté. En bref, à Alanya, l'approche participative du développement touristique pourrait apporter les résultats suivants :

- des avantages en termes de meilleure répartition des coûts du développement du tourisme entre les acteurs de cette industrie (collectivités territoriales, administrations centrales et déconcentrées, entrepreneurs privés et acteurs de la société civile) ;
- la protection du patrimoine naturel et culturel de la région⁴;
- de meilleurs consensus entre les acteurs du tourisme ;
- une meilleure acceptabilité de la population locale par rapport à l'activité touristique puisque « là où le développement et la planification ne cadrent pas avec les aspirations et les capacités locales, la résistance et l'hostilité peuvent détruire (...) toute l'industrie »⁵.

⁴ Tosun cite Inskeep 1994; Timothée, 1999.

⁵ Tosun cite Murphy, 1985, p. 153.

2. Mesures politiques dans le secteur économique

Pour atténuer les dépendances d'Alanya aux activités touristiques et aux acteurs extérieurs (TO, touristes étrangers, etc.), Tosun et Çalışkan proposent que soient mises en place des stratégies de diversification du produit touristique. Ces stratégies pourraient notamment s'appuyer sur le développement et la promotion de formes alternatives de tourisme, telles que l'éco-tourisme, le tourisme d'intérêt spécifique et l'agrotourisme. Ces nouvelles offres de produits touristiques permettraient de faire face à la concentration géographique et saisonnière de l'activités. De plus, cette diversification des produits touristiques pourraient accroître la compétitivité d'Alanya tant sur le marché international que sur le marché national du tourisme. L'application de ces stratégies pourrait aussi conduire à responsabiliser les acteurs (politiques, privés, associatifs) par rapport à l'influence des TO internationaux sur la définition du produit touristique à Alanya. De plus, ces stratégies permettraient de développer le tourisme dans les régions moins développées, c'est-à-dire à l'intérieur des terres, tendant ainsi vers un développement plus équilibré du territoire.

Pour réduire les fuites économiques liées à la dépendance d'Alanya vis-à-vis d'acteurs extérieurs, Tosun et Çalışkan suggèrent de promouvoir des produits fabriqués localement : valorisation des produits locaux et des circuits courts. Toutefois, les entreprises locales, quelque soit le secteur d'activité, sont des entreprises de petite et moyenne taille : elles sont par conséquent moins compétitives que les grandes entreprises bénéficiant des économies d'échelle. Pour résoudre ces difficultés, il conviendrait de :

- Soutenir les entreprises locales pour qu'elles puissent répondre à la demande touristique de biens et services, pour faire évoluer les techniques traditionnelles de production, pour établir des standards de qualité des produits locaux et, enfin, pour créer du lien coopératif entre les entreprises locales afin de faciliter les économies d'échelle.
- Orienter la consommation des touristes vers des produits locaux à travers des stratégies de marketing mettant en avant la reconnaissance de la qualité des produits et ainsi minimiser la crainte des touristes face au risque d'intoxication alimentaire.
- Organiser un « marché partenarial » pour inciter et accompagner les entreprises locales à établir un prix concurrentiel de leurs produits, à grouper l'approvisionnement auprès des grossistes, à apprendre les techniques de marketing pour être reconnues par l'industrie du tourisme.

Cependant, la mise en œuvre de ces orientations pourrait générer la résistance d'acteurs qui n'en profiteraient pas directement. Il convient donc que les décideurs cherchent à établir un équilibre entre les intérêts des différentes parties prenantes.

Toujours pour réduire les fuites économiques, Tosun et Çalışkan mettent en avant deux points. D'un côté, à travers des incitations fiscales, les entreprises doivent être encouragées à employer une main d'œuvre locale, ce qui demanderait de mettre en place des programmes de formation pour répondre aux besoins des entreprises. D'un autre côté, des incitations fiscales et le microcrédit devraient permettre d'encourager l'entrepreneuriat local pour contribuer à l'autosuffisance économique, à l'accès à l'emploi du plus grand nombre et à la lutte contre la pauvreté.

3. Mesures politiques dans le secteur socio-territorial

Comme alternative à la planification territoriale centralisée, Tosun et Çalışkan proposent que l'aménagement du territoire suive une planification proactive qui consiste à ce que les acteurs du tourisme se concentrent sur les changements socio-économiques et environnementaux de long et court termes, en focalisant sur l'utilisation du sol, les activités économiques, le développement démographique et social des populations locales et la gestion des catastrophes naturelles. Tosun et Çalışkan insistent en particulier sur la régulation de l'utilisation du sol qui, selon eux, devrait inclure différents types de zones, à savoir les zones à forte densité, les quartiers d'affaires, les zones d'activité et lieux de travail, les quartiers des communautés à faible revenu, les biens publics et les infrastructures, les zones vulnérables abritant des ressources patrimoniales et environnementales. Une telle régulation demanderait un investissement financier de long terme et à grande échelle, nécessitant des ressources humaines dans de nombreux domaines tels que la planification touristique, l'urbanisme, la planification économique, l'architecture, l'ingénierie de construction, l'agriculture,

le génie de l'environnement et forestier. La planification proactive constituerait alors un défi pour le secteur public à la fois dans l'organisation et le financement d'un tel mécanisme.

4. Mesures politiques dans le secteur environnemental

En termes de mesures politiques dans le secteur de l'environnement, Tosun et Çalışkan suggèrent que l'accent soit mis sur le maintien et la préservation des ressources naturelles et culturelles qui représentent un capital. En effet, les acteurs de l'industrie du tourisme reconnaissent que les ressources naturelles et culturelles constituent une des principales sources d'attractivité pour les investissements et la demande touristique. Ainsi, une plus grande sensibilisation à la protection de l'environnement représente une condition sine-qua non pour le maintien et le progrès de l'activité touristique à Alanya.

Plusieurs stratégies sont proposées par Tosun et Çalışkan. La première repose sur la conception et la mise en œuvre de programmes de formation et d'éducation environnementale pour renforcer la prise de conscience des enjeux environnementaux. Les populations et acteurs cible de ces programmes de formation et d'éducation environnementale seraient des employés des collectivités locales, des représentants du secteur privé, des membres d'ONG, la population locale et les touristes. Dans ce contexte, un manuel pourrait être un support pour appuyer ces formations, en fournissant des informations caractérisant la fragilité du patrimoine historique et naturel de la ville. La seconde stratégie renvoie à l'application réelle des réglementations, ce qui demande de clarifier les textes réglementaires pour éviter toute interprétation erronée et abusive, tout en encourageant la coopération entre les institutions internationales, nationales et locales. La troisième stratégie focalise sur l'utilisation des sources d'énergie alternatives en lançant des projets locaux de production d'énergie électrique basée sur le solaire et l'éolien. Enfin, pour réduire le gaspillage d'eau et d'électricité, il faudrait agir sur l'amélioration des infrastructures et sur les modes de consommation.

Conclusion

Pour synthétiser le profil de durabilité d'Alanya, nous l'avons mis en perspective avec les autres destinations du projet de recherche « Profils de durabilité - Destinations méditerranéennes » : une seconde analyse à composante principale (Figure 15) compare l'état de durabilité de chacune des destinations par rapport à la moyenne et à l'écart type⁶ de l'ensemble des sites étudiés et pour chaque indicateur retenu en fonction des variables de la SMDD. Cette seconde analyse à composante principale (ACP) n'intègre pas les informations concernant l'exercice de la gouvernance car la variable « gouvernance » s'apparente finalement à une composante explicative des résultats et impacts économiques, sociaux, territoriaux et environnementaux du tourisme dans les destinations ; en d'autres termes, les résultats observés sont intimement corrélés aux choix politiques mis en application dans les destinations. Par exemple, si la question de la disponibilité en eau ne semble pas être problématique dans telle destination, c'est parce que les pouvoirs publics ont investi dans les infrastructures : barrages, stations de dessalement, etc. Exemple inverse, si la pression foncière exercée par les infrastructures touristiques et les hébergements résidentiels est extrêmement forte dans la destination, cela s'explique notamment par le manque d'application ou d'efficacité du cadre réglementaire voire par son absence – ainsi que par des enjeux fonciers et financiers spéculatifs.

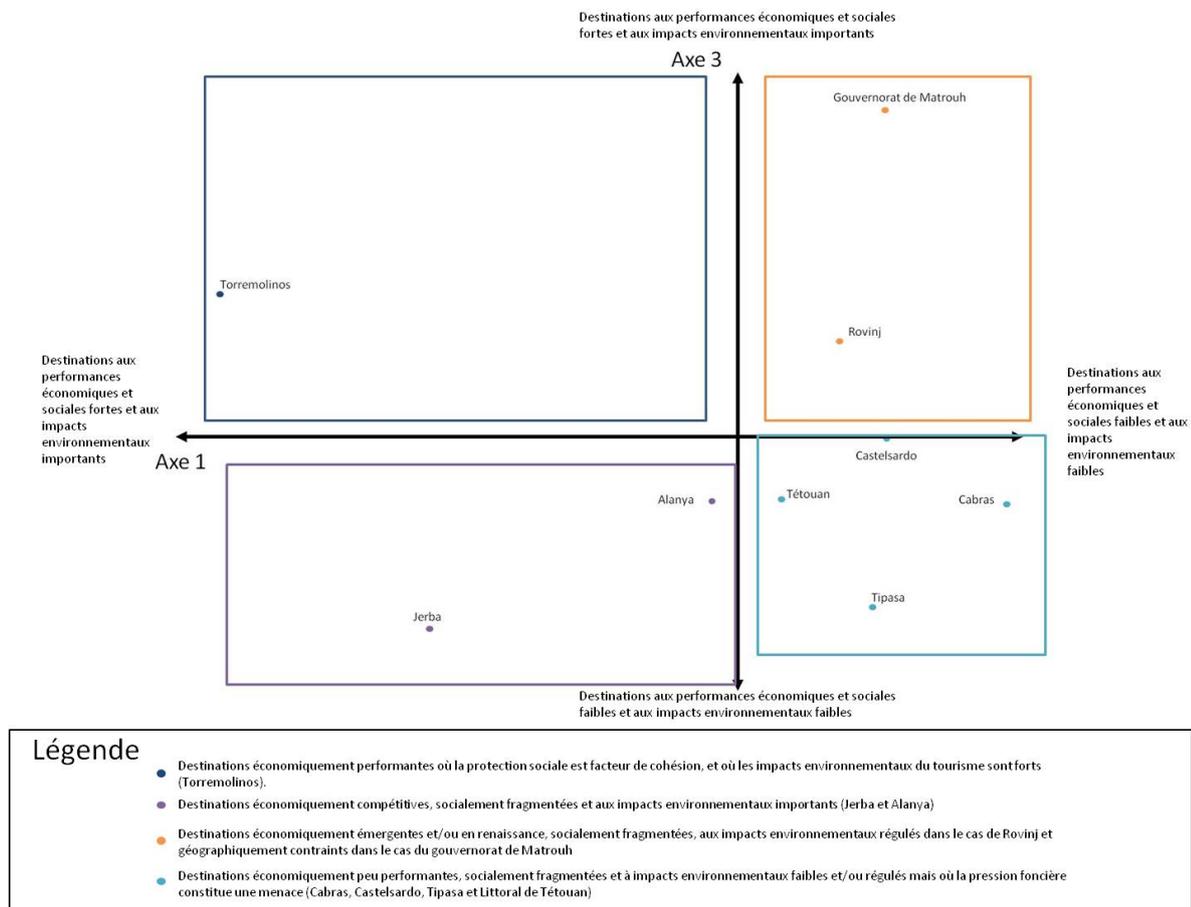
Les résultats de l'ACP permettent de distinguer quatre types de « profils de durabilité » des destinations :

- les destinations économiquement performantes où la protection sociale est facteur de cohésion, et où les impacts environnementaux du tourisme sont forts (Torremolinos) ;
- les destinations économiquement compétitives, socialement fragmentées et aux impacts environnementaux importants (Jerba et Alanya) ;

⁶ L'écart type est la valeur qui sépare la valeur la plus grande de la valeur la plus petite.

- les destinations économiquement émergentes et/ou en renaissance, socialement fragmentées, aux impacts environnementaux régulés dans le cas de Rovinj et géographiquement contraints dans le cas du gouvernorat de Matrouh ;
- les destinations économiquement peu performantes, socialement fragmentées et à impacts environnementaux faibles et/ou régulés mais où la pression foncière constitue une menace (Cabras, Castelsardo, Tipasa et Littoral de Tétouan).

Figure 15 - Représentation graphique des profils de durabilité des destinations touristiques étudiées



Source : Analyse en composante principale réalisée par Loïc Bourse, 2011.

Guide de lecture (voir aussi la Figure 17 en annexes) :

Les axes 1 et 2 expliquent 61% de la variance des informations.

L'axe 1 explique à lui seul 53% des informations :

- Plus on se dirige vers la droite de l'axe 1, plus les destinations sont marquées par des performances environnementales fortes et des performances sociales et économiques faibles ;
- Plus on se dirige vers la gauche l'axe 1, plus les destinations sont marquées par des performances économiques et sociales fortes ainsi que par des impacts environnementaux négatifs.

L'axe 3 explique 8% des informations :

- Plus on se dirige vers le haut de l'axe 3, plus les performances économiques et sociales sont fortes, avec des impacts environnementaux importants ;
- Plus on se dirige vers le bas de l'axe 3, plus les destinations sont marquées par des performances économiques et sociales faibles et des impacts environnementaux régulés et/ou faibles.

Comparée à Jerba et Torremolinos qui relèvent du même type de destination, « destinations internationales à fort équipement touristique », Alanya obtient des résultats sensiblement équivalents à Jerba, mais des impacts sociaux et environnementaux plus faibles qu'à Torremolinos ; c'est pourquoi Alanya est très proche de l'axe 3 et en dessous de l'axe 1 sur la Figure 15. Alanya se caractérise par de fortes performances économiques, mais la dépense journalière par touriste est inférieure à la moyenne des destinations étudiées car c'est une destination de tourisme de masse. Le phénomène de saisonnalité reste extrêmement marqué, même si le taux d'occupation se stabilise autour de 40% durant 6 mois. Du point de vue social, l'accroissement de la population est principalement influencé par le taux migratoire et la population dépendante est inférieure à la moyenne des destinations. L'espérance de vie est également inférieure à la

moyenne. Concernant la création d'emploi, elle est inférieure à la moyenne, phénomène aggravé par la situation du chômage qui est largement supérieur à la moyenne. Enfin, du point de vue des résultats environnementaux, la destination d'Alanya se définit par une forte consommation en eau compensée par des infrastructures qui permettent de répondre actuellement aux besoins de la population et des différents secteurs économiques. Alanya produit une quantité d'eau usée à hauteur de la moyenne des destinations, une quantité de déchets solides inférieure à la moyenne et une occupation du sol inférieure à la moyenne mais une forte artificialisation de la ligne côtière.

Bibliographie

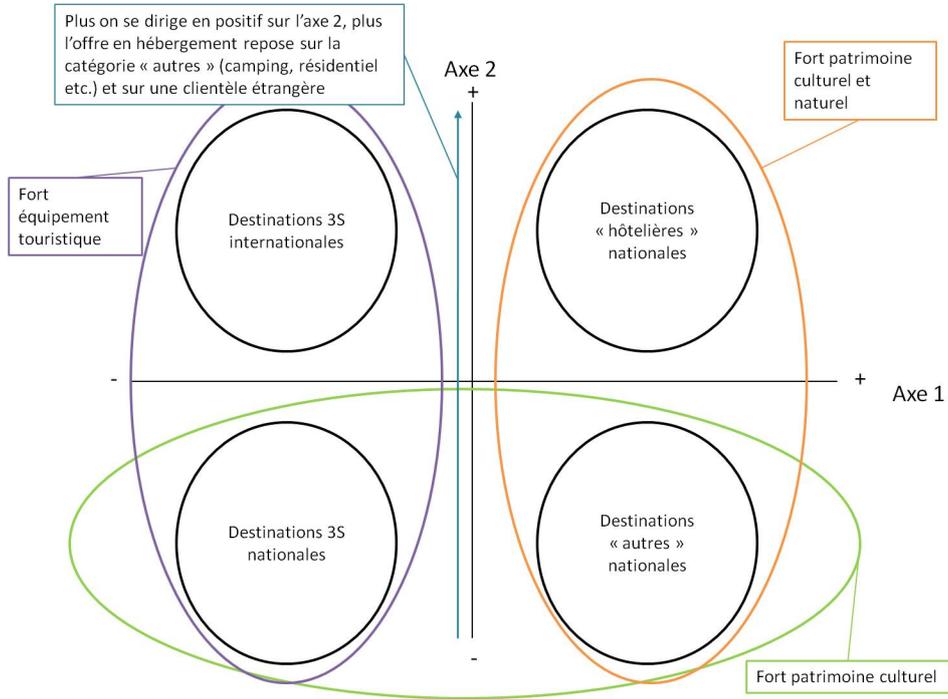
- BUTLER, R.W., 1980. The concept of a tourist area cycle of evolution: implications for management of resources. *Canadian Geographer / Le Géographe canadien*, 24(1), p.5-12. Available at: [Consulté mai 31, 2011].
- CUTTELOD, A. et al., 2008. The Mediterranean/: a Biodiversity Hotspot under Threat. The IUCN Red List of Threatened Species.
- PLAN BLEU, 2009. Etat de l'environnement et du développement en Méditerranée, Sophia Antipolis: Plan Bleu, PNUE/PAM.
- SPILANIS, I. & VAYANNI, H., 2011. Tourism results and impacts to the destinationss' sustainability, Sophia Antipolis: Plan Bleu.
- TOSUN, C., 2002. Host perceptions of tourism impacts: A comparative study. *Annals of Tourism Research*, 28(4): 231-253.
- TOSUN, C., TIMOTHY, D.J. and ÖZTÜRK, Y., 2004. Tourism growth, national development and regional inequality in Turkey. In B. Bramwell and B. Lane, eds., *Trends and Issues in the Mediterranean Tourism*, pp 133-156. Channel View Publication.
- TOSUN, C. and FYALL, A., 2005. Making tourism sustainable: prospects and pitfalls. In Adaman, F and Arsel, M. (Eds) *Environmentalism in Turkey: Between Democracy and Development*, pp.249-262, Ashgate Publishing.
- TOSUN, C., FLETCHER, J. and FYALL, A., 2006. Turkish tourism development pattern in the New Europe: Implication of EU enlargement. In Hall, D., Marciszewska, B. and Smith, M. (Eds.) *Tourism in the New Europe: The Challenges and Opportunities of EU Enlargement*, pp.279-287, CABI Publishing.
- TOSUN, C., 2006. Expected level of community participation in the tourism development process. *Tourism Management*, 27(1):493-504.
- TOSUN, C. and TOKMAK, A., 2007. Climate Change and Its Possible Implications for Tourism Development in Turkey", *Mediterranean Countries and Economic Activities: Tourism and Climate Change: Impacts and Adaptations ENERGAIA International Conferences 6-8 December 2007, Montpellier – France.*
- TOSUN, C., 2008. Barriers to Sustainable Coastal Tourism Development: Reflection from Turkey. In *Economic Valuation of Natural and Marine Ecosystems, CIESM Workshop Monographs: 37*, pp. 87-94. CIESM, 16 bd de Suisse, MC-98000, Monaco.
- TOSUN, C., 2009. Promoting a Sustainable Tourism: National Study for Turkey. UNEP/MAP/BLUE PLAN: Promoting Sustainable Tourism in the Mediterranean: Proceedings of the Regional Workshop, pp. 963-1022. Sophia Antipolis, France, 2 - 3 July, 2008. MAP Technical Reports Series No. 173. UNEP/MAP, Athens.
- TOSUN, C., ERDOGAN, N. and ERDOĞAN, İ., 2009. Seyahat Acentelerinin Faaliyetlerinin Sürdürülebilir Turizm Anlayışı Bağlamında Değerlendirilmesi: Türkiye Örneği Proje No: 107K200, TÜBİTAK, Ankara.
- TOSUN, C., OKUMUS, F. and FYALL, A., 2008. Marketing Management Philosophies in a Developing Country Context, *Annals of Tourism Research*, 35(1):127-147.
- TOSUN, C. & CALISKAN, C., 2011. Profile of sustainability in Alanya (Turkey) as a Tourist Destination. An Analysis for Achieving a Better Level of Sustainable Tourism Development at Local Scale, Sophia Antipolis: Plan Bleu.

Table des illustrations

Figure 1 - Représentation graphique des types de destinations touristiques étudiées	6
Figure 2 - Interprétation des « destinations internationales à fort équipement touristique » sur la base du modèle de Butler (BUTLER 1980).....	7
Figure 3 - Evolution de l'offre d'hébergement touristique de la destination d'Alanya sur la base du nombre de lits et de places	9
Figure 4 - Evolution quinquennale du taux d'occupation mensuel de la destination d'Alanya	10
Figure 5 - Evolution en € du revenu lié à l'activité touristique (2009).....	11
Figure 6 - Evolution démographique de la population de la destination d'Alanya.....	12
Figure 7 - Représentation du tourisme dans la structure de l'emploi en %	13
Figure 8 - Conditions de l'emploi en %	13
Figure 9 - Evolution du niveau d'instruction de la main d'œuvre dans le tourisme.....	14
Figure 10 - Capacité de prise en charge de la consommation touristique en eau en m ³	15
Figure 11 - Rapport entre la consommation mensuelle moyenne en électricité du tourisme, la consommation mensuelle moyenne totale de la destination et la production d'électricité en Kwh....	16
Figure 12 - Evolution de la production annuelle d'eaux usées en m ³	16
Figure 13 - Evolution de la répartition de l'occupation du sol	17
Figure 14 - Situation d'Alanya par rapport à la localisation de la biodiversité en Méditerranée définie par l'IUCN (CUTTELOD et al. 2008).....	18
Figure 15 - Représentation graphique des profils de durabilité des destinations touristiques étudiées	23
Figure 16 - Schéma explicatif de la construction de la typologie à partir d'une analyse à composante principale.....	27
Figure 17 - Schéma explicatif de l'analyse des profils de durabilité réalisée à partir d'une analyse à composante principale finale.....	27
Tableau 1 - Consommations d'eau et d'électricité, production de déchets solides et liquides dans la destination d'Alanya (secteur du tourisme).....	17
Tableau 2 - Fiche Destination Alanya.....	28

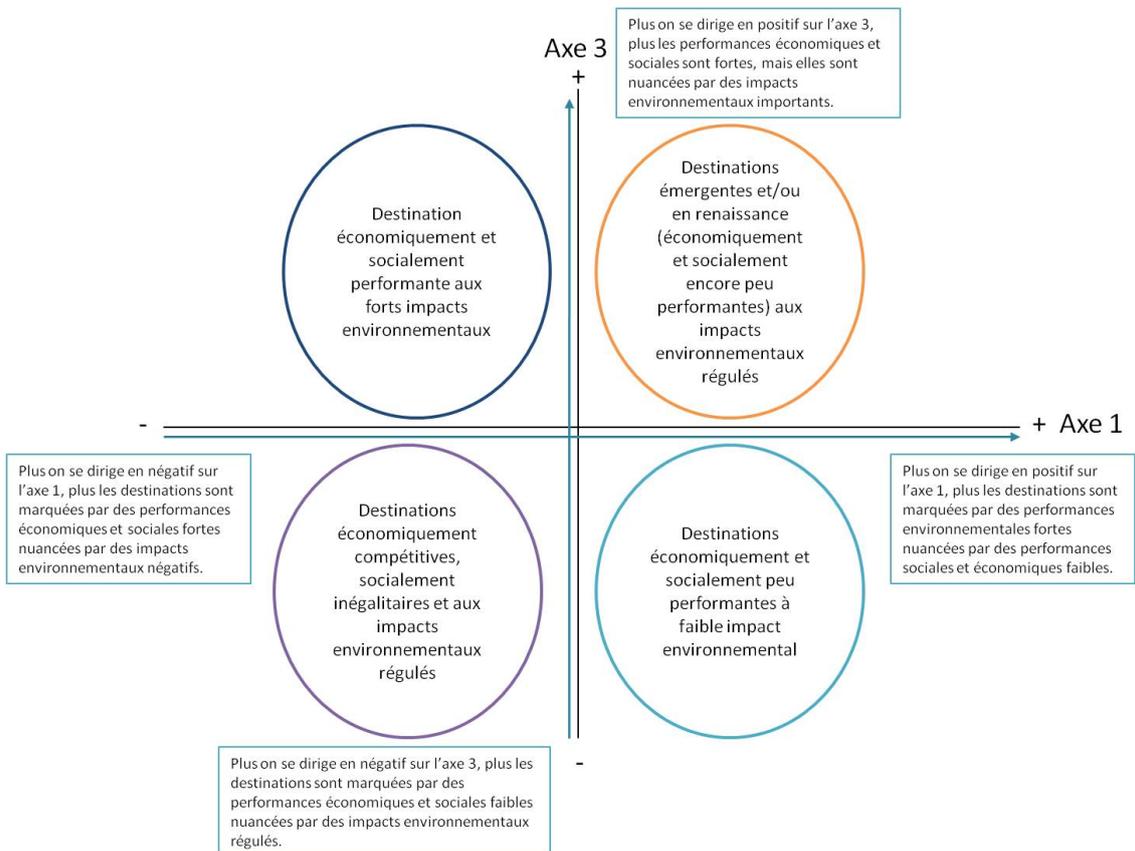
Annexes

Figure 16 - Schéma explicatif de la construction de la typologie à partir d'une analyse à composante principale.



Source : Loïc Bourse, 2011

Figure 17 - Schéma explicatif de l'analyse des profils de durabilité réalisée à partir d'une analyse à composante principale finale



Source : Loïc Bourse, 2011.

Tableau 2 - Fiche Destination Alanya

	Année	Valeur (1 : oui ; 0 : non)
Demande		
Résidents	2008	8,97%
Non-résidents	2008	91,03%
Charter/passagers total	2008	90%
Aéroport	2011	1
Port	2011	0
Offre hébergement		
Nombre de lits	2008	147571
Lits hôtel/total lits	2008	91,64%
Lits village de vacances	2008	3,01%
Lits Autres	2008	5,35%
Places camping	2008	0%
Equipements loisirs		
Centres de bien-être	2011	1
Sports	2011	1
Casino	2011	0
Golf	2011	1
Parcs de loisirs	2011	0
Marina	2011	1
Centres d'expositions et de congrès	2011	1
Plages	2011	1
Patrimoine naturel et culturel		
Monuments historiques	2011	1
Lieux culturels	2011	0
Musées	2011	1
Evènements culturels (festivals ou traditionnels)	2011	1
Parcs naturels protégés	2011	0
Lieu de vente des produits locaux (artisanaux)	2011	0
Activités d'ouverture culturelle	2011	0
Résultats économiques		
Nombre de nuitées	2008	13914397
Dépenses journalière/touriste en €	2009	56
Revenu/lits en €	2009	5895
Revenu/nuitée en €	2009	57
Saisonnalité		
Taux d'occupation annuel moyen	2008	28,06%
Résultats sociaux		
Emplois directs/lit	2009	0,13
Chômage	2009	17,12%
Niveau de diplôme des employés : supérieur	2009	20,00%
Niveau de diplôme des employés : secondaire	2009	26,00%
Niveau de diplôme des employés : primaire	2009	49,43%
Niveau de diplôme des employés : sans diplôme	2009	4,57%
Démographie		
Population totale	2008	233919
Population dépendante	2008	33%
Espérance de vie	2009	73,6 ans
Taux de croissance	2008	3,69%
Taux migratoire	2008	2%
Résultats environnementaux		
Consommation en eau	2009	0,40 m3/nuitée
Consommation en énergie	2008	8,47 kwh/nuitée
Production des déchets	2008	1,36 kg/touriste/jour
Production des eaux usées	2008	15939 m3/jour
Surface hébergement touristique/surface adm.	2008	84,04